

Suivant une coutume, consacrée par le temps, je crois, chaque session doit s'ouvrir par un discours ou une adresse, où l'un des membres du corps enseignant, se fait, pour le moment, l'interprète de ses collègues.

Les premières paroles que je dois vous adresser de leur part, sont des paroles de bienvenue. Bienvenue à ceux qui viennent reprendre leur ouvrage; bienvenue à ceux qui entrent pour la première fois à l'École de médecine.

Aux premiers, permettez-moi de dire : après avoir passé, comme vous l'avez fait sans doute, de joyeuses vacances; après avoir fait une nouvelle provision d'énergie, de santé et de forces, faites-en un emploi judicieux, et ne cessez pas d'augmenter l'acquis de vos connaissances médicales. Ne perdez pas la moindre partie du temps qu'il vous reste à passer dans votre "Alma Mater." Souvent vous avez entendu dire : *time is money*; mais non, le temps n'est pas une valeur estimable au taux de l'argent ou de l'or. Le temps, c'est la vie elle-même. Chaque instant que vous perdez maintenant, est autant de perdu pour l'avenir, pour votre caractère et votre profit; de même que chaque instant employé avec utilité, devient un capital sagement placé à un taux prodigieux." Suivant l'expression de Schiller : *The moments we forego eternity does not recall*. Ils ont des ailes—ils s'envolent vers l'Auteur du temps, et Lui disent l'usage que nous en avons fait. Toutes nos supplications ne peuvent obtenir qu'un seul revienne sur ses pas ou ralentisse sa marche.

Pour vous, jeunes amis, qui voyez déjà poindre le jour où la vie de vos concitoyens sera pour ainsi dire entre vos mains, le temps est précieux, à vous plus qu'à tout autre. N'en dissipez pas un seul instant. Le sommeil, le repos, une saine récréation réclament sans doute des droits sur vous. Faites-y justice avec générosité et honnêteté afin d'être forts et courageux pour le travail. Voyez à ce que, sur le seuil de votre vie professionnelle, votre esprit ne soit pas hanté par le remords d'avoir perdu quelques-uns de vos instants, et d'être d'autant moins préparés aux devoirs nobles, sublimes et sacrés de votre vocation. C'est à vous surtout, et principalement à cette heure, qu'on peut dire ces mots pleins de vérité : "Le temps est un don sacré, et chaque jour est une petite vie."

Vous qui, pour la première fois, entrez dans cette enceinte, que vous dirai-je ?

Pourquoi choisissez-vous l'étude de la médecine ?

Est-ce parce que vous voyez devant vous une vie parsemée d'aise, d'honneurs et d'avantages pécuniaires ? S'il en est ainsi, rebroussez chemin. Un sage philosophe anglais a parlé de la vie du médecin dans ces termes : "C'est une interruption constante au plaisir, un